



## Une formation initiale en logistique dès 2020 au lycée Alexandre-Bérard ?

**AMBÉRIEU** Pour apporter de la main-d'œuvre qualifiée dans un secteur en tension, des partenaires réfléchissent à ouvrir un bac pro et un CAP en septembre 2020 au lycée professionnel. L'établissement a déjà les capacités d'accueillir les jeunes.

La Région Auvergne-Rhône-Alpes et le rectorat ont pour projet d'ouvrir un bac pro et/ou un CAP en logistique dès septembre 2020, au lycée professionnel Alexandre-Bérard. La réflexion, menée en partenariat avec le lycée ambarrois et le club des entreprises du Parc industriel de la plaine de l'Ain, devrait aboutir en fin d'année. L'ouverture de ces formations pourrait ainsi répondre à la demande des industriels du secteur, qui peinent à trouver des candidats. « La quinzaine d'entreprises du parc industriel de la Plaine de l'Ain, spécialisées en logistique, a des difficultés à recruter, confirme Géraldine Deport, en charge de l'animation et de la gestion du club des entreprises du PIPA. Il

y a un vrai manque de main-d'œuvre. Ce sont des métiers en tension depuis une quinzaine d'années. Le phénomène est renforcé par les implantations sur le Parc, mais aussi sur la Côteière, aux portes de Lyon, et dans le nord-Isère. Toutes ces entreprises aspirent à avoir des candidats pour renforcer leurs équipes mais dans le bassin, il n'y a aucune formation initiale. »

« Des élèves aimeraient aller en logistique, mais renoncent, car ils ne trouvent pas une formation près de chez eux, ajoute le conseiller régional Alexandre Nanchi. Ils entrent donc en entreprise par l'intérim, et, pour ceux qui veulent suivre une formation plus poussée, vont au Greta. Aujourd'hui, il faut une vraie formation initiale avec un diplôme reconnu par l'Éducation nationale. » Combien de jeunes seraient potentiellement intéressés pour suivre cette formation ? Difficile de répondre avec exactitude. « On pourrait remplir deux diplômes, un CAP et un bac pro », avance le conseiller régional. « Derrière, les jeunes auront un emploi à la clé et pourront intégrer une entreprise rapidement », annonce Géraldine Deport.

### LE LYCÉE « N'EST PAS SATURÉ »

Avant de prendre une décision définitive, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le rectorat ont tenu à lever un dernier doute quant à la faisabilité du projet : « Ces formations initiales existent à Bourg-en-Bresse au lycée Gabriel-Voisin, indique Alexandre Nanchi. On ne veut pas vider une filière à Bourg pour en créer une à Ambérieu. Ce ne sera pas le cas. »



L'ouverture de cette formation répondrait à des besoins exprimés par les industriels. D'autant que dans la Plaine de l'Ain, sur la Côteière ou dans le nord-Isère, ils sont de plus en plus nombreux. Photo : archives C. D.

De son côté, le lycée Alexandre-Bérard a « la chance de ne pas être saturé, souffle Marcel Béchet, le proviseur. Si demain on ouvre cette filière, on aura les capacités d'accueillir ces jeunes à la cantine, à l'internat, dans les salles de classe... » Et du foncier disponible. « Un groupe de travail est en place pour chiffrer les aménagements nécessaires », reprend le conseiller régional. Selon les perspectives du chef d'établissement, il faudrait notamment réaliser une plate-forme couverte suffisamment haute pour faire évoluer les différents chariots, les remorques pédagogiques, installer des racks de stockage... Et un espace ma-

gasin avec différents articles et références. Les besoins en effectifs, eux, évolueront selon la montée en puissance de la filière. « On travaille avec un inspecteur spécialisé dans ce domaine, glisse Marcel Béchet. Il y a tout un référentiel à respecter. » Dans l'hypothèse où la formation verrait le jour dès 2020, les premiers étudiants seraient sur le marché de l'emploi en 2023. Le proviseur, lui, promet de faire la promotion de cette section dès les prochaines portes ouvertes prévues au printemps prochain. Cette année, le lycée Alexandre-Bérard accueille environ 600 élèves.

Cyprien Dumas



Marcel Béchet, proviseur du lycée Alexandre-Bérard. Photo : archives C. D.